

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1958-04-14

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1958-04-14, 1958-04-14.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13913>

Copier

Information sur la lettre

Date 1958-04-14

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

lundi 14 avril [1958]

Mon cher Jean,

J'allais justement vous écrire, Dominique (à qui, inquiet de votre silence, j'avais demandé de vos nouvelles) m'ayant dit que vous étiez à Port-Cros.

Je demande à Pauvert son anthologie du non-sense. Je vous enverrai donc une note sur ce livre (s'il me l'envoie) en même temps que celle sur le Contrepet et les palindromes. Mais vous me parlez de deux notes (non compris le non-sense). Sur quoi, la seconde? S'agirait-il des Chiens de paille, dont je vous avais suggéré que parlât la nrf? Défense de l'Occident vient de publier un n° spécial sur Drieu, qui ne manque pas d'intérêt - surtout à cause des inédits de Drieu. Mais je suis en discussion avec Robert Poulet touchant son interprétation du suicide de Drieu, dont il conteste la "nécessité", alors qu'à mes yeux D. ne pouvait pas ne pas se suicider un jour ou l'autre, les circonstances de 44-45 n'en ayant été que l'occasion.

Vous ne reconnaissez (vous ne reconnaissez) pas Golo, qui va allègrement sur ses 13 ou 14 kilos. Il a doublé de taille et de poids depuis que vous l'avez vu. Il nous enchante toujours autant.

On vient de me parler du cas d'un monsieur de 58 ans qui souffrait depuis deux ans d'une dépression nerveuse que les médecins avaient renoncé à guérir. Il y a quelques mois, un de ses amis eut l'idée de lui offrir un jeune boxer. Il est guéri.

Oui, les Deux Don Juan sont achevés. Je termine la préface (que vous lirez).

Je viens de lire le Nouvel art d'aimer de Toesca, dont je partage la plupart des vues, mais dont l'assurance satisfaite me paraît un peu agaçante - et assez superficiels les commentaires à Ovide, La Bruyère, Chardonne et... Dutourd (pourquoi Dutourd, grand Dieu?)

En revanche, les Grèves de Jean Grenier m'ont enchanté.

Nous avons eu des nouvelles d'Arnold et de Nadine (séparément). Tous deux nous disent s'être séparés mais rester les meilleurs amis du monde. Nous espérons avoir leur visite (séparément, aussi, semble-t-il). Curieuse histoire.

Après des Pâques sibériennes, le printemps vient de faire son apparition à Janville. Nous y sommes toujours

Lundi 14 avril 1972

satisfait de la vie campagnarde. Dès que vous aurez un moment
de liberté, il faudra revenir. Je vous signale à toutes fins
utiles que la chambre d'ami sera habitable dans quelques jours.

A bientôt, mon cher Jean. Nous vous embrassons

Mais, j'ai juste écrit, Dominique (à qui
j'envoie votre silence, j'avais demandé de vos nouvelles)
m'avant que vous écriviez à Port-Gros.

Je demande à Pauline son anthropologie du non-sens
le vous enverrai donc une note sur ce livre (a-t-il me l'envoie)
en même temps que celle sur le Gantier et les palindromes.
Mais vous ne parlez de deux notes (non compris le non-sens).
Sur quoi, la seconde? A-t-elle été envoyée à l'éditeur, donc
je vous avais suggéré que parliez le livre de l'Occident
vient de publier un n° spécial sur l'Occident, qui ne manque pas
d'intérêt - surtout à cause des indécisions de l'Occident.
en discussion avec Robert Foullet touchant son interprétation
du suicide de l'Occident, donc il conteste la "nécessité", alors
qu'à ses yeux D. ne pouvait pas ne pas se suicider un jour ou
l'autre, les circonstances de sa vie n'ayant été que l'occa-
sion.

Vous ne reconnaîtrez (vous ne reconnaîtrez) pas
celle qui va m'apporter sur son lit de mort, il a demandé
de l'aller et de l'aller depuis que vous l'avez vu. Il nous en-
chantait toujours autant.
On vient de se parler du cas d'un monsieur de
58 ans qui souffrait depuis deux ans d'une dépression nerveuse
que les médecins avaient renoncé à guérir. Il y a quelques
mois, un de ses amis lui a offert un jeune boxer.
Il est guéri.

Or, les deux bon jours sont achetés. Je termine
la préface (que vous lirez).
Je viens de lire le Journal et j'ai aimé de l'Occident,
dont je partage la plupart des vues, mais dont l'assurance
matérialiste me paraît un peu excessive - et assez superficielle
les commentateurs à l'Occident, la République, l'Occident et... l'Occident
(pourquoi l'Occident, quand même?)
En revanche, les Graves de Jean Gravier m'ont
enchanté.

Nous avons eu des nouvelles d'Amélie et de Nadine
(séparément). Tous deux nous disent d'être nées mais restent
les mêmes amis du monde. Nous espérons avoir leur visite
(séparément, avant, après, et-à-à). C'est une histoire.

Après les fêtes d'été, les printemps viendront
de faire son apparition à l'été. Nous y sommes toujours